

<b>Zeitschrift:</b>	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
<b>Herausgeber:</b>	Société suisse des traditions populaires
<b>Band:</b>	74 (1984)
<b>Artikel:</b>	Le Musée de l'École et de l'Éducation
<b>Autor:</b>	Carrard, Jean-Pierre
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1005366">https://doi.org/10.5169/seals-1005366</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de Siècle», etc.) se suivent au rythme de deux par année. Mais le Musée entend aussi sortir hors des murs, se faire itinérant et organiser des expositions – petites ou grandes – à la demande de toute collectivité publique ou privée.

Actuellement le Musée de l'Habillement possède une collection de vêtements et accessoires vestimentaires estimée à quelque 600 000 francs et qui recouvre grossso modo la période allant de 1850 à nos jours.

Jean-Pierre Carrard

## Le Musée de l'Ecole et de l'Education

A l'initiative de quelques responsables du Centre de recherche et de documentation Pestalozzi, s'est constituée, le 19 novembre 1982, une association privée pour un *Musée de l'Ecole et de l'Education*. Yverdon-les-Bains, ville d'études et de tradition pédagogique, se dotait ainsi d'un foyer de conservation centré sur notre patrimoine scolaire et éducationnel.

Les buts, statutairement définis, consistent à connaître et recueillir tout objet, mobilier, document, moyen d'enseignement concernant l'école et les diverses activités en relation avec elle, à en assurer la garde, la conservation et l'exposition, et à servir l'étude de l'histoire de l'éducation. L'aire de prospection et de représentativité reste essentiellement locale: vaudoise surtout, et, on le souhaite, romande également.

Après deux petites années d'existence, le Musée n'a pas encore pignon sur rue, mais la croissance du fonds est réjouissante. Son ampleur et sa diversité sont d'ailleurs la cause des deux principaux problèmes du moment: les locaux et le catalogage. Le premier a trouvé une solution provisoire grâce à la bienveillance de la commune d'Yverdon-les-Bains et d'un grand centre scolaire de la ville, qui prêtent des locaux pour l'entreposage. Le second occasionne un gros travail, accompli bénévolement, mais cautionné par un documentaliste professionnel et inspiré de la pratique muséologique du Musée national de l'Education, de Rouen (France).

Dans l'avenir, le Musée de l'Ecole et de l'Education compte d'une part poursuivre ses activités de prospection et d'enregistrement, et se propose d'autre part de présenter au public des expositions thématiques temporaires, dont la première est d'ores et déjà prévue au Centre thermal d'Yverdon, en janvier 1985, sur le thème de l'écriture. Mais, à terme, le but essentiel et avoué reste, bien évidemment, l'installation, dans ses propres locaux, d'un véritable musée, largement ouvert et actif, au service de la collectivité.

L'éducation a de tout temps existé, et l'école, sous des formes diverses, sous-tend depuis quelques siècles notre société occidentale. La conservation et la présentation de l'«objet scolaire», témoin de l'évolution de l'institu-

tution et de ses méthodes, revêt donc une importance culturelle de premier plan. Et un musée de ce type, à n'en pas douter, a de quoi intéresser et séduire un large public, tant il est vrai que chacun a passé une partie, plus ou moins longue, de sa vie sur les bancs d'école.

## Autres musées d'Yverdon

Le *Musée d'histoire*, au Château, présente de riches collections qui couvrent toutes les époques (préhistoire, Antiquité, période savoyarde, période bernoise, XIX<sup>e</sup> siècle).

La *Maison d'Ailleurs* est un musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction. Son initiateur, Pierre Versins a réuni quelque 70 000 objets, imprimés et manuscrits depuis 1951; il les a remis à la ville d'Yverdon, qui a ouvert ce musée au public en 1976. Actuellement il est en veilleuse, faute de locaux adéquats; mais il peut être visité deux fois par mois. Adresse: 5, rue du Four. Responsable: M. Pascal Ducommun.

Sch.

### Pointages

Françoise Perret

## Le thermalisme

Des inscriptions votives, que l'on peut voir au Musée, et des vestiges découverts en 1906-1907 au Castrum (hélas disparus pour la plupart) attestent l'existence de thermes romains à Eburodunum dès le IV<sup>e</sup> siècle, voire même avant.

Du moyen âge au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, des établissements successifs ont permis aux personnes souffrant d'affections diverses de guérir ou, tout au moins, de soulager leurs maux. Modernisés et complétés au cours des siècles par la commune ou des particuliers, les Bains d'Yverdon ont connu des périodes fastes au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles. Abandonnés en 1959, ils ont été reconstruits en 1977 et agrandis en 1983 par une société mixte, où la commune est majoritaire. Cette société, la Cité des Bains S.A., se propose de rendre l'ancien hôtel (XVIII<sup>e</sup> siècle) et la Rotonde (XIX<sup>e</sup> siècle) aux fonctions qu'ils ont remplies jusqu'aux années 30.